

BULLETIN

de la Société Entomologique de Mulhouse

1^{er} MAI 1948



Président : Ch. FISCHER, 57, rue de Verdun

Notes sur les Hesperidiæ / par J. PICARD

I. — FORMES INDIVIDUELLES NOUVELLES OU PEU CONNUES

Pyrgus carthami Hübn. race carthami Hübn. f. ind. marginatus nov.

Sous les ailes postérieures, une marge blanche large comme le quart de l'aile s'étend tout le long du bord externe, sauf à l'angle anal, et porte seulement quelques minuscules points sombres. HOLOTYPE: un mâle, Causse de Sauveterre, Lozère, 20-VII-1946. DE LÉSSÉ (Fig. C).

Pyrgus carthami Hübn. race carthami Hübn. f. ind. smelhausi nov.

Sous les ailes postérieures, la tache sombre qui se trouve normalement vers le milieu du trajet de la seconde nervure médiane n'est plus représentée que par des vestiges et la grande tache blanche trapézoïdiforme qui occupe le centre de l'aile communiqué largement avec les taches blanches submarginales. HOLOTYPE: un mâle, Věšvary, Bohême, 19-VI-1941, J. SMELHAUS (Fig. D).

Pyrgus carthami Hübn. race carthami Hübn. f. ind. lineolatus nov.

Nommée ainsi parce qu'elle correspond à une forme similaire décrite sous ce nom par REVERDIN chez *P. alveus* Hübn. Sur les ailes antérieures, les deux taches blanches situées entre la nervure anale et la nervure cubitale se rejoignent en formant un trait blanc. HOLOTYPE: un mâle, Fontainebleau, Seine-et-Marne, VI-1874, J. FAILOU (Fig. F).

Pyrgus serrataliae Röt. race planorum Vrtý. f. ind. bourgognei nov.

En-dessus et en-dessous des ailes antérieures, la tache blanche comprise entre la première branche de la nervure cubitale et la dernière nervure médiane est très grande et renferme une petite tache sombre punctiforme. Les deux taches blanches comprises entre la nervure anale et la nervure cubitale ont tendance à se souder. HOLOTYPE: un mâle, Liverdun, Meurthe-et-Moselle, 8-VI-1930, J. BOURGOGNE. (Fig. A: dessous; fig. B: dessus).

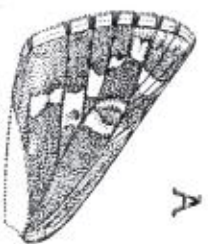
Une forme presque similaire a été représentée par B. C. S. WARREN. Trans. Ent. Soc. London, LXXIV, 1926, pl. XVII fig. 2: c'est un *P. andromedæ* Wall. mâle capturé à Ca Dent du Midi.

Pyrgus alveus Hübn. race jurassicus Warr. f. ind. lineolatus Rev.

Caractérisée par la réunion en trait blanc des deux taches blanches situées, sur les ailes antérieures, entre la nervure anale et la nervure cubitale, cette forme a été décrite par REVERDIN d'après deux mâles de Tramelan, Jura barrois, GUÉDAT-FREY, dans le Bulletin de la Société Lépidoptérologique de Genève, II, 1912, p. 152 et pl. 16 fig. 1.

Il est curieux de remarquer que J. BOURGOGNE a capturé, précisément dans le Jura, un troisième exemplaire mâle de cette forme au Mont d'Or, Doubs, 1/2-VII-1926.

On ne doit cependant pas se hâter de conclure que cette forme est une mutation restreinte au Jura: en effet J. SMELHAUS m'a envoyé un exemplaire mâle de la race typique capturé à Plana-Luz, Bohême, 17-VIII-1939, et qui



Je dois remercier tout particulièrement notre collègue N. HALLÉ : les magnifiques schémas qu'il accompagne ces notes sont en effet l'œuvre de sa plume experte.

II. — METHODE RAPIDE ET SIMPLE

pour distinguer les mâles et les femelles de *Thymelicus lineola* Och. : des mâles et des femelles de *Thymelicus sylvestris* Poda (= *thau-mas* Hufn.).

Lorsqu'il s'agit de séparer les mâles de ces deux espèces, la forme du trait androconial est très suffisante, comme l'a fort bien exposé Ch. FISCHER dans le Bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse, oct. 1936, p. 2 et 3.

Mais il arrive souvent que l'on ne puisse obtenir une certitude avec les femelles.

Le procédé suivant, bien connu des spécialistes en Hespérides, permettra de déterminer à coup sûr aussi bien les mâles que les femelles : chez *lineola*, le dessous de l'extrémité de la massue des antennes est invariablement d'un noir profond, et chez *sylvestris*, le des-

sous de l'extrémité de la massue des antennes est toujours d'une nuance fauve rarement un peu bruni.

III. — Présence de *Reverdinus floceifer* Zeller (= *Carcharodus altheae* auctorum) en Alsace

Dans la collection J. SCHLUMBERGER, actuellement au Musée de Paris, se trouvent deux mâles de cette espèce capturés en juin dans le Haut-Rhin : Guebwiller et Nonnenbruch. Ce sont des exemplaires sombres et de grande taille et ils se réfèrent parfaitement à la première génération de la race *imperator* Hmg.

L'espèce a été signalée deux fois des Vosges par S. LE MAR-CHAND : Saint-Etienne et Fort de Parmont à l'ouest de Remiremont le 28-VIII-1934. Il s'agit là de la seconde génération *postalthae* Vry, qui est à rechercher en Alsace.

Ch. FISCHER n'a pas cité cette espèce dans son travail sur les Hespéridae alsaciennes (loc. cit.) et c'est pourquoi j'ai cru utile de la signaler ici.

présente une conformation analogue, bien que la séparation entre les deux taches blanches se laisse encore deviner. (Fig. E).

Il est probable que, parmi les formes individuelles mentionnées ci-dessus, les variations du dessous

des ailes postérieures ne sont que de simples somations. Par contre, il se peut que des élevages futurs permettent un jour de démontrer que les variations du dessus des ailes antérieures correspondent à des mutations.